ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

ÐΕ

BELGIQUE.

TOME SEIZIÈME.





BRUXELLES.

Au siège de la Société,

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE.

PARIS.

BRUXELLES.

DRESDE.

E. DEYROLLE, FILS. rue de la Monnaie, 23.

GAND & LEIPZIG,
C. MUQUARDT.
H. MERZBACH, SUCCT.

. W. SCHAUFUSS.
Wettiner Hof.

1873

DESCRIPTION

DE

QUELQUES TYCHIIDES NOUVEAUX

par M. J. Desbrochers des Loges.

- SÉANCE DU 41 JANVIER 1873. -

En étudiant les Tychiides, on ne peut manquer d'être frappé de la grande ressemblance qui existe dans la structure des diverses parties (surtout du rostre et des antennes) avec les *Balaninus*; et je crois qu'ils sont actuellement beaucoup trop éloignés de ces derniers. Ils ont de bien plus grands rapports avec eux qu'avec les *Orchestes*, par exemple. Ce sont surtout les *Sybines* qui se rapprochent le plus, dans leur ensemble, des *Balaninus* et des *Gymnetron*.

En me livrant à ce petit travail descriptif, j'ai cherché si je ne pourrais pas trouver quelques caractères capables de décider la séparation en genres distincts des Tychius, Sybines et Miccotrogus. Le résultat de ces recherches a été, je dois le dire, peu satisfaisant; j'ai seulement observé que tous les Sybines que je connais, ont la massue des antennes plus ou moins ovale, épaisse et très-distinctement arrondie à la base, et il est bien rare de voir chez ces insectes le scape atteindre le niveau des yeux; ces caractères, et quelques autres de moindre importance, tels que l'absence constante de dent aux cuisses, la brièveté des élytres qui ne recouvrent pas l'abdomen, suffiraient peut-être pour séparer des Tychius ces insectes, qui n'ont que 6 articles au funicule; mais ne serait-il pas plus rationnel, dans ce cas, de leur adjoindre les Miccotrogus, dont le funicule est également 6-articulé, et qui formeraient dans le genre Sybines une section distincte?

J'avouerai que, pour ma part, il me répugnera toujours de laisser subsister dans un même genre des insectes dont le funicule présente un nombre inégal d'articles; surtout lorsque nous tenons compte de ce caractère important pour l'établissement de groupes et de sousgroupes.

Tous ces insectes ont les crochets des tarses bifides, mais, chez quelques Sybines (primitus, Bohemanni et autres espèces ayant une tache infrascutellaire de forme analogue), les dents internes sont difficiles à voir au premier abord, parce qu'elles sont beaucoup plus courtes que les externes (ou crochets proprement dits), et réunies au milieu de ceux-ci; chez la plupart des Tychius les dents internes sont aussi longues ou presque aussi longues que les externes, souvent convergentes au sommet, mais distinctement séparées sur le reste de leur étendue.

Note. Depuis que ce petit travail a été remis à la Société Entomologique de Belgique, j'ai eu l'occasion de visiter, à Paris, plusieurs collections importantes de Tychiides, notamment celles de MM. Chevrolat et Ch. Brisout de Barneville, qui ont bien voulu m'ouvrir leurs cartons avec un empressement dont je ne saurais trop les remercier. L'examen de plusieurs types authentiques me permet d'établir les synonymics suivantes, qu'il ne sera peut-être pas inutile de faire connaître:

Tychius decoratus Rosenh. = T. fuscolineatus Luc. (espèce que la plupart des catalogues placent à tort à côté du T. 5-punctatus. Il vient à la suite du T. striatulus, avec lequel sa variété pâle a les plus grands rapports; et le T. deliciosus Perris doit

être mis à la suite.

Sybines Schaumii Stierlin (bicolor olim.). — C'est un véritable Tychius, chez lequel le 7e article du funicule, rapproché de la massue, est assez difficile à voir. De plus c'est la même espèce que le Tychius (Miccotrogus) nigricollis Chevr.

T. Dohrnii (Beck) Stierlin. = T. zebrasch Sch.

T. obesus Sch. n'est bien certainement qu'une forme plus ramassée du T. sparsutus, qu'on rencontre fréquemment avec le type.

T. $pernix = peut-ètre\ T.\ hamatocephalus.$

T. genistæ Boh. et genisticola Chev. = venustus var.

T. flavicollis Bris. = squamulatus Sch.
T. curtus Bris. = flavicollis Gyll.

T. Schneidleri Bris. = lineatulus Sch. T. lineatulus Bris. = Schneidleri Sch.

T. elephas Kraatz. = strumarius Gyll.

Mon Tychius dimidiatipennis pourrait bien n'être qu'une variété du T. fuscipes Chev. — Malheureusement, je n'ai pu confronter les deux types. — Pourquoi ce nom

de fuscipes pour un insecte qui a les pattes rouges?

T. curvirostris et pygmæus. Il est difficile d'expliquer autrement que par une erreur de transposition typographique leur éloignement, dans le Catalogue de Marseul 1866, des T. tibialis et tomentosus, et la place qui leur est assignée parmi les Barytychius. Le Catalogue Stein a très-fidèlement reproduit cette erreur. Pourquoi le même Catalogue indique-t-il comme espèce propre le T. suavis Bris, qu'une note à la table des Annales de 1866 (p. cxl1) indique comme synonyme du T. laticollis Perris?—Le T. cretaceus Kies. est-il véritablement distinct du T. ciunamomeus Kies. (suturalis Bris.), comme le pense M. Stein, ou doit-il lui être réuni, comme l'indique M. de Marseul, (Cat. 1866)?

Le Miccotrogus monachus Chev. (d'après un type un peu usé, mais très-reconnais-

sable) est identique au M. capucinus Sch.

Le *M. discoideus* m. est identique au *M. signaticollis* Chev. dont le *molitor* n'est lui-même qu'une simple variété, chez laquelle la tache brune du corselet est peu intense. M. Chevrolat ayant décrit son *M. molitor* a uniformément d'un blanc mat n, sans parler de la tache caractéristique, je n'avais pu y rapporter mon insecte. Je ne l'aurais pas rapproché non plus de la description du *M. signaticollis*, à cause de l'expression a capite rostroque fuscis n, le rostre étant toujours assez largement rougeâtre chez cette espèce.

I. — SOUS-GENRE TYCHIUS.

1. T. trivirgatus Desb.

Breviter oblongus, piceus, rostro, capite, pedibus (elytrisque partim) ferrugineis, supra squamulis cinereis vestitus, thoracis in linea dorsali et lateralibus, sutura (et interstitiis alternis obsoletius) elytrorum albido-squamosis. Rostro minus elongato, curvato, paulo attenuato. Antennis articulis ultimis breviter obconicis. Pedibus inermibus.

Oblong, brun de poix, antennes, rostre et pattes entièrement d'un rouge ferrugineux, tête et élytres de cette couleur, celles-ci brunes vers la suture et la marge latérale. Dessus couvert de squamules allongées d'un gris argenté ne cachant pas entièrement la couleur foncière; en outre, trois bandes longitudinales sur le prothorax (les latérales raccourcies en devant), la suture et le 7° intervalle des élytres d'un blanc de lait : ces bandes formées de squamules trèscondensées plus larges. Dessous à squamosité crétacée plus condensée sur l'abdomen et sur les flancs. Tête obsolètement fovéolée. Yeux non saillants. Rostre distinctement arqué dès la base, subégal au prothorax en longueur, médiocrementépais, atténué vers le sommet, vu de profil; peu distinctement, vu de face; très-finement pointillé avec quelques carénules obsolètes dans sa première moitié, largement dénudé postérieurement. Antennes assez minces; scape peu fortement claviforme; funicule à 2º article légèrement conique allongé, 3-7 plus courts, non arrondis: massue allongée subfusiforme. Prothorax transversal, un peu moins large que les élytres, très-fortement rétréci et étranglé au sommet, obliquement atténué peu fortement en arrière, médiocrement convexe, finement ponctué. Élytres trois fois environ de la longueur du prothorax, médiocrement convexes, presque parallèles, à stries sillonnées-ponctuées assez étroites, mais très-nettes. Pattes à peine squameuses, tibias finement pubescents, presque droits; cuisses sans dent distincte.

Long. 2,5 (sans le rostre); larg. 1,3 mill. — Sarepta. (Mus. Desb.) Voisin du T. polylineatus, sensiblement plus court, distinct par le prothorax presque droit latéralement, ne s'arrondissant qu'au sommet; les élytres très-peu atténuées, le rostre faiblement aminci, etc.

2. T. globithorax Desb.

Ovatus, valde convexus, supra squamulis subpurpurascenti-aureis, subtus niveis, tectus. Prothoracis linea dorsati et macula parva laterali, suturaque

elytrorum albo-squamosis. Rostro modice attenuato ac curvato. Prothorace subgloboso elytris angustiore; his a basi ad apicem gradatim attenuatis. Pedibus obsolete dentatis.

Ovale-oblong, très-convexe, brun de poix, recouvert en dessus de squamules linéaires d'un brun fauve, à léger reflet soyeux sur le prothorax; une bande longitudinale entière sur le prothorax continuée jusqu'à l'extrémité de la suture des élytres de chaque côté, une faible tache basilaire s'étendant aussi un peu sur celles-ci, d'un blanc pur, très-distinctes, bien qu'assez étroites. Tête recouverte d'une couche épaisse de squamules blanchâtres. Yeux un peu saillants. Rostre presque droit, épais à la base, graduellement atténué vu de profil, moins sensiblement en dessus, noir, rouge au bout, recouvert de squamules d'un blond doré, luisant dans son dernier tiers, avec quelques séries longitudinales de points assez forts et quelques stries. Antennes pubescentes, à massue brune; scape assez brusquement claviforme; 2º article du funicule un peu plus long que large, 3-7 subtransversaux, brièvement subconiques; massue allongéesubfusiforme. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, de 1/3 au moins plus large que long, assez fortement et régulièrement arrondi sur toute sa largeur latérale, très-brièvement étranglé au sommet, bombé, densément ponctué. Écusson en demi cercle, blancsquameux. Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, déclives peu à peu sur le dos à partir du milieu, légèrement atténuées latéralement dès la base, à épaules et calus légèrement saillants, distinctement sillonnéesponctuées. Pattes fortes, à squamules piliformes, ferrugineuses avec les cuisses brunes; les postérieures fortement échancrées, ce qui fait paraître le bord postérieur de cette échancrure obsolètement denté. Tibias un peu sinués. Dessous couvert d'une couche épaisse de larges squamules crétacées. -Long. 5,5; larg. 1,8 mill.

Cette espèce vient se placer à la suite du *T. sparsutus*, dont les genistæ et genisticola ne sont bien certainement que des variations. Elle s'en distingue facilement, en outre de sa coloration, par son prothorax globuleux, son rostre peu courbé et légèrement atténué, la forme courte et non parallèle des élytres, etc. — France Centrale. (Mus. Desb.)

3. T. lineolatus Desb.

Oblongo-elongatus, supra squamulis linearibus, subpurpurascenti-brunneis vestitus; prothoracis linea dorsali et lateribus, elytrorum sutura et intervallo 7° albo-squamosis. Rostro fortiter attenuato. Antennis articulis ultimis vix rotundatis, clava ovata. Prothorace lateribus posticis subparallelis. Elytrorum striis subsulcatis. Femoribus posticis obsolete dentatis.

Oblong-allongé, noir, tibias, tarses, antennes (moins la massue), et

extrémité du rostre ferrugineux; couvert en dessus de squamules subpiliformes d'un brun fauve, mat sur les élytres; une pubescence blanche formant une bande mal limitée sur les côtés du prothorax, une autre très-nette au milieu, prolongée sur l'écusson et toute la suture des élytres, 7° intervalle et extrémité du 5° également blanchâtres; dessous densément squameux de blanc.

Tête à crête post-oculaire peu saillante. Yeux non proéminents. Rostre légèrement arqué, de la longueur du prothorax, très-épais à la base, fortement atténué dans les deux sens, non subulé, dénudé et plus luisant au bout. Antennes à scape n'atteignant pas les yeux, 2º article du funicule un peu plus long que large, les autres graduellement plus courts, peu arrondis, le dernier évidemment transversal; massue ovale, assez forte. Prothorax d'un tiers plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, assez convexe, à côtés presque parallèles, légèrement arrondis en devant jusqu'au bord antérieur, qui n'est pas étranglé; densément ponctué. Élytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, à épaules peu marquées, subparallèles jusqu'au delà du milieu, à stries bien marquées, subsillonnées, avec un petit poil au fond de chaque point; légèrement et régulièrement arquées sur le dos. Pattes fortes, assez densément squameuses de gris ou de blanchâtre. Cuisses postérieures munies en dedans d'un fascicule dentiforme, les autres inermes. — Long. 2,7, larg. 1,3 mill.

Pyrénées orientales. (Mus. Desb.)

Ressemble au *T. globithorax* pour le système de coloration; forme bien plus allongée et oblongue, prothorax à peine arrondi; élytres ayant, en outre de la suture, le 7° intervalle et l'extrémité du 5° blanc-squameux, etc.

4. T. grandicollis Desb.

Oblongo-ovatus, niger, tibiis, tarsis antennisque totis ferrugineis; supra griseo-pubescens; rostro thorace breviori, atro, subrecto, vix attenuato; antennis articulis funiculi ultimis densatis, rotundatis. Prothorace magno, elytris non angustiori, latitudine tongitudini subæquali, convexo; Elytrorum striis distincte punctatis. Pedibus inermibus.

Sub-ovale assez allongé, noir, tibias, tarses et antennes entièrement d'un rouge ferrugineux; vêtu en dessus d'une pubescence grisâtre clairsemée, ne cachant pas la couleur foncière. *Tête* brièvement conique. *Yeux* déprimés. *Rostre* mince, plus court que le prothorax, droit, à peine incliné, noir, peu atténué au bout (plus sensiblement, vu de côté), finement striolé, avec quelques points, luisant postérieurement. *Antennes* grèles; scape n'atteignant pas tout-à-fait les yeux, 2° article du funicule seul un peu plus long que large, 4-7 arrondis et pressés. Massue peu épaisse, oblongue, acuminée. *Prothorax* de la largeur des élytres, convexe, guère moins long que large,

régulièrement arrondi d'un bout à l'autre latéralement, sans étranglement au sommet; très-densément et finement ponctué. Écusson petit, presque en demi-cercle. Élytres deux fois à peine aussi longues que le prothorax, ovales, s'élargissant un peu vers le milieu, atténuées ensuite; stries fines ménagées par la pubescence, non distinctement ponctuées. Pattes inermes; tibias antérieurs légèrement anguleux dans leur milieu interne, mais sans dent. Dessous squameux de gris-blanchâtre, plus densément sur l'abdomen. — Long. 2,2; larg. 4,3 mill.

Oran. (Mus. Desb.).

A placer près du *T. tibialis*. L'ampleur remarquable du prothorax et la forme des élytres, élargies postérieurement, ne peuvent permettre de confondre cette espèce avec les *T. pygmæus*, tibialis, longicollis etc.

5. T. sericeus Desb.

Elongatus, angustior, antennis rostro pedibusque dilute ferrugineis; supra squamulis griseo-argenteis tectus, sutura elytrorum albescente; rostro attenuato. Antennis articulis ultimis funiculi vix nodosis, clava ovata. Prothorace brevi, elytris angustiore; elytris subparallelis obsolete striatis; femoribus indistincte dentatis.

Assez étroit, allongé, brun de poix, pattes, antennes et rostre d'un ferrugineux clair; Recouvert entièrement, en dessus, de squamules oblongues d'un blanc soyeux légèrement jaunâtre; en dessous, d'une squamosité plus épaisse, blanchâtre; suture des élytres ordinairement blanchâtre également. Yeux non déprimés, mais non proéminents. Rostre à peine de la longueur du prothorax, incliné, légèrement arqué à la base, un peu atténué au bout, où il est translucide, légèrement pointillé. Antennes à scape atteignant les yeux; 2° article du funicule un peu plus long que large, 3-7 presque en carré transverse, non arrondis; massue allongée fusiforme. Écusson paraissant subtriangulaire. Prothorax assez convexe, presque une fois plus large que long, presque droit latéralement ou légèrement arqué de la base au sommet, à angles postérieurs obtus; n'ayant guère au sommet que le tiers de la largeur basilaire, mais sans étranglement bien marqué. Élytres un peu plus larges que le prothorax, deux fois et demie environ aussi longues que lui, subdéprimées, à épaules élcvées légèrement saillantes, subparallèles ou très-peu atténuées de la base au-delà du milieu, obliquement rétrécies à partir de ce point; suture un peu élevée en arrière; stries presque indistinctes, si ce n'est à l'extrémité. Cuisses antérieures paraissant obtusément dentées à cause de leur échancrure assez profonde. Tibias antérieurs très-légèrement courbés en dedans. - Long. 2,5; larg. 1,3 mill.

Bône (Algérie) (Mus. Desb.).

Ressemble beaucoup au *T. argentatus*; le rostre est sensiblement plus court, les antennes plus grèles, le prothorax, d'une autre forme, a sa plus grande largeur au milieu, les élytres sont plus parallèles et dépourvues de bande latérale blanchâtre.

6. T. longulus Desb.

Anguste elongatus, antennis pedibus rostrique apice ferrugineis; supra squamulis griseis tinearibus vestitus; rostro curvato, attenuato; antennis articulis funiculi 5-7 vix transversis, clava obtonga; prothorace subquadrato, elytris vix angustiori, albido 5-lineato, tineis lateralibus abbreviatis. Elytris evidenter striatis. Pedibus inermibus

Étroit, allongé, pattes, antennes et extrémité du rostre d'un rouge ferrugineux. Dessus densément couvert sur le prothorax, moins densément sur les élytres, de squamules linéaires, d'un cendré-verdâtre. Yeux légèrement saillants. Rostre un peu arqué, visiblement atténué, non subulé, de la longueur du prothorax; Antennes à scape atteignant les yeux; articles 3-7 du funicule plus larges que longs, non arrondis; massue oblongue, acuminée. Prothorax aussi long que large, un peu moins large que les élytres, presque carré, non dilaté latéralement, médiocrement rétréci au sommet, qui n'est pas étranglé, peu convexe; orné d'une ligne médiane entière et de chaque côté d'une autre raccourcie, blanchâtres. Élytres deux fois et demie environ aussi longues que le prothorax, à épaules subrectangulaires, assez proéminentes, subparallèles jusqu'au-delà du milieu, peu à peu atténuées ensuite, légèrement convexes; suture, 5° et 7° intervalles blanchâtres; stries assez étroites, bien marquées, ponctuées. Pattes inermes. — Long, 2,3; larg. 1 mill.

Sarepta. (Mus. Desb.)

A placer dans le voisinage de tomentosus et de longicollis. La coloration ne permet pas de la confondre avec les espèces voisines.

7. T. confusus Desb.

Oblongus, sat elongatus, totus ferrugineus (capite paginaque inferiore exceptis, nigris); supra squamulis cretaceis depressis tectus; rostro subrecto, prothorace breviori, paulo attenuato; antennarum clava elongata; prothorace subquadrato; elytris a bas**i** versus apicem attenuatis, striis distinctis, punctatis. Pedibus inermibus.

Oblong-ovale, assez allongé, d'un rouge ferrugineux, à l'exception de la tête et du dessous du corps qui sont noirs. Dessus couvert uniformément (et plus densément sur le prothorax) de squamules déprimées, oblongues, crétacées. Yeux non saillants; crête post-oculaire peu élevée. Rostre presque droit, moins long que le prothorax, assez étroit, légèrement atténué, presque lisse et dénudé au bout. Antennes

à scape n'atteignant pas tout à fait les yeux; 2° article du funicule un peu plus long que large, les autres graduellement plus courts, non arrondis; massue peu épaisse, allongée. Prothorax aussi long que large, plus étroit que les élytres, peu convexe, à côtés presque droits, à peine rétréci au sommet, où il est impressionné sans étranglement proprement dit. Écusson assez large. Élytres deux fois et demie environ aussi longues que le prothorax, très-légèrement atténuées dès la base, un peu convexes en arrière; stries étroites, mais très-distinctes, ponctuées. Pattes inermes. — Long. 2,3; larg. 1,3 mill.

Sarepta (Mus. Desb.)

Diffère du staticis Becker dont il a la coloration, par sa taille plus grande, bien plus allongée, son prothorax quadrangulaire, non étranglé, très-peu rétréci en avant, ses élytres non parsemées sur un fond uniforme de squamules plus pâles sérialement disposées (1).

8. T. longitubus Desb.

Elongatus, subellipticus, piceus, antennis pedibus rostroque postice ferrugineis; supra squamulis subrotundatis, griseo-argentatis tectus. Rostro recto, longissimo, modice attenuato. Antennis articulis funiculi ultimis subrotundatis, clava valde elongata. Prothorace subtransverso, elytris non angustiori, a latere rotundato. Elytris a basi attenuatis, margine laterali late albido-squamosa. Femoribus posticis distincte dentatis.

Allongé, subelliptique, complètement recouvert en dessus et en dessous d'une couche de squamules arrondies gris-argenté, avec une large bande blanchâtre le long latéral du bord de chaque élytre. Antennes, pattes et moitié postérieure du rostre ferrugineux. Yeux nullement saillants. Rostre guère moins long que le reste du corps, droit ou à peu près; vu de face, un peu plus étroit à partir de sa dernière moitié, plus sensiblement atténué, vu de côté, nullement subulé, peu luisant, distinctement pluristrié. Antennes minces; scape n'atteignant pas les yeux; 2° article du funicule du double aussi long que large, 3-5 aussi larges que longs, 6-7 subarrondis; massue allongée, peu épaisse. Prothorax de un tiers plus large que long, subdéprimé, fortement arrondi latéralement, aussi large que les

(1) Voici du reste, une description du staticis. Large et court, coloration du T. confusus, mais squamosité du dessus souvent plus ou moins roussâtre, formant une couche plus compacte, qui ne permet pas de distinguer la forme des écailles; en outre de la squamosité normale, le prothorax est parsemé, surtout sur les côtés, et les élytres sériées de taches formées par de petites écaillettes blanchâtres. liostre squameux seulement à la base. Prothorax transversal, bombé au milieu, déprimé sur ses marges antérieure et postérieure, distinctement arrondi latéralement. Élytres ovales, arquées latéralement, rétrécies seulement vers l'extrémité, à stries fines en partie couvertes par la squamosité. — Long. 1,5-1,7. Larg. 0,7 mill. Sarepta.

élytres dans sa plus grande largeur, plus rétréci en avant qu'en arrière, mais atténué peu à peu et peu bruquement étranglé au sommet, qui est faiblement impressionné. Les squamules un peu soulevées au devant de l'écusson forment une courte crête longitudinale. Écusson paraissant subtriangulaire. Élytres bisinuées à la base, atténuées presque dès celle-ci en courbe peu sensible, deux fois aussi longues que le prothorax, à calus non élevé, subtronquées au bout; stries très-fines, presque indistinctes sous la squamosité. Pattes allongées; une dent courte, bien visible aux cuisses postérieures, obsolète aux autres paires; Tibias antérieurs à peine courbés en dedans, munis à leur extrémité interne d'un ongle assez fort. — Long. 3,5 (rostre exclus) (rostre 2,2) larg. 1.5 mill.

Algérie, sans localité précise (Mus. Desb.)

A placer à la suite du *T. argentatus* dont il se distingue aisément par la longueur et la forme du rostre.

9. T. parallelipennis Desb.

Anguste-elongatus, squamulis opacis albidis tectus, prothoracis lateribus linea dorsali, elytrorum sutura lineaque laterali obsoleta dilutioribus; antennis, rostro postice, tibiis tarsisque ferrugineis; rostro prothorace fere breviori, attenuato; antennis articulis funiculi 5-7 subrotundatis, clava angusta; prothorace lateribus vix arcualis, etytris angustiori; pedibus inermibus.

Étroit, subcylindrique, entièrement recouvert d'une couche de squamules arrondies d'un gris blanchâtre presque mat, avec la suture des élytres, une bande obsolète latérale, les côtés du prothorax et une ligne médiane sur celui-ci plus clairs; antennes, 2º moitié du rostre, tibias et tarses ferrugineux. Tête déprimée en arrière des yeux, ceux-ci à peine saillants. Rostre à peine aussi long que le prothorax, légèrement courbé, vu de profil, sensiblement plus épais à la base qu'au sommet, mais non subulé, vu de face, légèrement atténué, finement striolé longitudinalement, dénudé et plus luisant au bout. Antennes finement ciliées de poils blancs, à scape atteignant à peine les yeux, 2e article du funicule à peine plus long que large, 3-7 plus courts, très-légèrement arrondis; massue subfusiforme étroite, obscurcie. Prothorax de un tiers plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, à côtés subparallèles, faiblement arqués jusqu'au sommet où ils s'arrondissent, sensiblement plus rétréci en avant qu'à la base, mais non étranglé, légèrement convexe. Écusson petit, paraissant triangulaire. Elytres parallèles dans les deux premiers tiers, un peu moins de trois fois aussi longues que le prothorax. à stries visibles seulement vers l'extrémité. Cuisses inermes, tibias sublinéaires. Dessous à squamules plus larges, crétacées. - Long, 2,5; larg. 1,8. — Algérie?

Cette espèce a la forme allongée de la plupart des *Miccotrogus*. Elle se rapproche du *T. argentatus* par son vêtement, mais elle est infiniment plus étroite et plus allongée, le prothorax est à peine arrondi latéralement, les élytres sont parallèles, etc.

Le Grenieri, que je ne connais que par la description, doit s'en rapprocher par sa forme, mais la coloration est tout à fait différente.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux, a le pygidium non recouvert et caréné transversalement.

10. T. breviusculus Desb.

Subovatus, ferrugineus, capite, thorace, rostri basi obscurioribus; squamulis subrotundatis albidis tectus; rostro thorace fere breviori, attenuato; antennis funiculo gradatim incrassato, clava infuscata. Prothorace transverso, tateribus arcuatis. Elytris post medium attenuatis, striis parum distinctis. Femoribus obtuse subdentatis.

Oblong-subovale, peu allongé, assez large, ferrugineux, avec le prothorax, la tête et la base du rostre plus foncés, recouvert de squamules déprimées, subarrondies, d'un blanc légèrement verdâtre, entremêlées de poils peu apparents. Yeux nullement saillants. Rostre assez mince, à peine de la longueur du prothorax, plus sensiblement atténué, vu de profil, mais peu à peu, courbé seulement tout à fait à la base, à sommet dénudé, luisant et pointillé. Antennes à scape brusquement renflé, atteignant à peine les yeux; 1er article du funicule visiblement plus épais que les suivants, 2-7 pressés, formant une tige grèle faiblement et graduellement épaissie; massue subfusiforme, assez forte, rembrunie. Prothorax transversal, convexe, régulièrement arrondi latéralement, plus rétréci en avant et impressionné au sommet, guère plus étroit que les élytres. Écusson ponctiforme. Élytres trois fois, environ, de la longueur du prothorax, légèrement convexes, à peine arquées latéralement, atténuées après la première moitié; stries visibles seulement vers l'extrémité. Cuisses munies d'une dent obtuse. Tibias antérieurs très-légèrement arqués en dedans. — Long. 2; larg. 1,5 mill. - Algérie, sans localité précise.

Diffère du *T. junceus* par sa forme sensiblement plus large, le prothorax beaucoup plus court, plus arrondi latéralement, le rostre bien plus mince, les yeux non saillants; du *T. medicaginis*, dont il a la forme générale, par l'absence de bandes blanchâtres, le prothorax bien moins long, presque aussi large que les élytres, le rostre courbé seulement tout à fait à la base, etc.

11. T. dimidiatipennis. Desb.

Oblongus, sat etongatus, piceus, antennis, rostro, pedibus, elytris (plaga

infra-scutellari brunnea excepta), ferrugineis, squamutis suboblongis albidis vestitus; rostro subrecto, attenuato. Antennis articulis funiculi ultimis subrotundatis, clava elongata; prothorace vix transverso; elytris subparallelis, striis tenuibus. Femoribus non dentatis.

Oblong, assez allongé, brun de poix, avec les pattes, les antennes, le rostre et les élytres, moins une grande tache noire infra-scutellaire qui se prolonge sur la suture, d'un rouge ferrugineux. Dessous et dessus couverts de squamules allongées d'un blanc argenté. Tête petite, yeux assez saillants. Rostre de la longueur du prothorax, droit ou à peu près, sensiblement atténué, vu de profil, à peine, vu de face, finement caréné longitudinalement. Antennes à scape atteignant les yeux, 1er article seul du funicule allongé, les autres à peine plus longs que larges (les derniers transversaux, légèrement arrondis); massue un peu assombrie, subfusiforme, allongée. Prothorax un peu plus large que long, guère plus étroit que les élytres, légèrement arrondi latéralement, étranglé peu brusquement en avant, subdéprimé. Écusson paraissant subtriangulaire. Élytres très-peu convexes sur le dos, parallèles dans leurs deux premiers tiers, légèrement atténuées ensuite; stries fines, sans doute peu visibles chez les exemplaires plus densément squameux, indistinctement pointillées. Cuisses inermes. — Long. 2,2; larg. vix 0,8 mill. Algérie (Mus. Desb.)

Ressemble au *T. bicolor*, près duquel il vient se placer, s'en distingue par son rostre droit, bien moins atténué.

12. **T. curtirostris** (of) Desb.

Suboblongus, minus elongatus, niger, pilis griseis vestitus; antennarum basi, tibiis tarsisque ferrugineis. Rostro prothorace breviori, basi valde incrassato, fortiter curvato, apice ipso rufescente; antennis articulis funiculi 2º parum elongato, 5-7 subrotundatis, densatis; prothorace subtransverso. Elytris a medio attenuatis, striis subsulcatis; femoribus tibiisque inermibus.

Suboblong, médiocrement allongé, noir, base des antennes, tibias et tarses d'un ferrugineux clair, antennes brunâtres extérieurement. Dessus revêtu de poils squamiformes grisâtres disposés en rayons sur le prothorax et en séries longitudinales le long des intervalles des élytres, ne cachant pas entièrement la couleur foncière. Tête déprimée derrière les yeux, dont la saillie est presque nulle. Rostre plus court que le prothorax, fortement recourbé, épais, sensiblement atténué, surtout vu de côté, un peu luisant et rougeâtre seulement tout à fait au sommet. Antennes médiocres; scape atteignant les yeux, 2° article du funicule peu allongé, les autres très-serrés, courts, subarrondis; massue assez épaisse, subfusiforme. Prothorax

moins large que les élytres, de un tiers, environ, plus large que long, à peine arrondi latéralement, impressionné au sommet, qui est médiocrement rétréci. Écusson paraissant transversal. Élytres du double au moins plus longues que le prothorax, à épaules élevées, à base subtronquée, parallèles dans leur première moitié, laissant un peu le pygidium à découvert. Cuisses inermes; tibias non sinueux, les antérieurs dépourvus de dent à leur côté interne. — Long, 1,3; larg. 0,7 mill. — Corse.

Confondu sans doute avec le *T. pygmæus*, auquel il ressemble beaucoup par sa taille et sa vestiture. La forme est plus courte, moins étroite, le rostre sensiblement plus court, bien plus épais, plus brièvement atténué, plus courbé; le prothorax est à peine rétréci vers la base et les tibias sont inermes (3).

13. T. depressus Desb.

Oblongus, depressus, piceus, antennis, rostri apice, tibiis tarsisque ferrugineis; supra squamulis piliformibus fulvis tectus; prothoracis linea dorsali, sutura elytrorum maculaque suturuli albido-squamosis; rostro thorace fere breviori, valde arcuato, attenuato; antennis articulis funiculi 5-7 brevibus, clava angusta; prothorace lato, transversim rotundato; elytris striis subsulcutis; femoribus distincte dentatis.

Oblong, déprimé, brun de poix, antennes, extrémité du rostre, tibias et tarses ferrugineux; reconvert, en dessus, de squamules piliformes d'un fauve doré soulevées et faisant paraître le corps pubescent; une bande médiane au prothorax, prolongée sur l'écusson et la suture des élytres (parfois interrompue sur celle-ci) formée de squamules blanches plus épaisses; une autre bande humérale plus ou moins prolongée, de même couleur. Tête à crête élevée. Yeux à peine saillants. Rostre à peine aussi long que le prothorax, sensiblement arqué, très-épais à la base, visiblement atténué, vu de profil, conservant presque le même diamètre en dessus, rouge et dénudé au bout, luisant, avec quelques points et une petite carène médiane. Antennes pubescentes; articles 2-4 du funicule presque carrés, 5-7 fortement transversaux; massue étroite, fusiforme, peu séparée du funicule, ferrugineuse. Prothorax presque du double plus large que long, subhexagonal; très-dilaté transversalement, et obtusément arrondi dans son milieu latéral, brusquement et brièvement étranglé au sommet, presque plan, ponctué, à pubescence squamiforme confuse. Élytres pas plus larges que la plus grande largeur du prothorax, trois fois aussi longues que lui, à épaules un peu saillantes, subparallèles dans leurs deux premiers tiers; stries fines non distinctement ponctuées, paraissant plus profondes à cause de la pubescence qui élève les intervalles. Cuisses postérieures armées d'une courte dent triangulaire, celles des autres paires à dent distincte, mais beaucoup plus faible. — Long. 2,3-2,8; larg. 1-1,3 mill.

Alger, Bône (Mus. Desb.).

N. B. Le of a le rostre plus court, plus épais, le prothorax plus brusquement et rectilinéairement dilaté dès la base. Chez certains exemplaires, les bandes blanches s'effacent, et la couleur est d'un blond ou d'un cendré argenté uniforme.

Cette espèce qui appartient au groupe des Pachytychius de M. Jekel, ressemble beaucoup au *T. thoracicus* pour la forme et le vêtement, mais, chez notre espèce, le rostre est bien moins épais à la base, nullement subulé vers le sommet.

14. T. deplanatus Desb.

Oblongus, subplanus, piceus, tibiis tarsisque ferrugineis; squamulis subrotundatis albidis vestitus; rostro cylindrico, valde arcuato, prothorace evidenter longiori; antennis articulis 4-7 transversis, clava crassiore, concolore; prothorace brevi, lato, obtrapezoidale; elytris postice fere dilatatis, striis punctatis.

Oblong, presque plan en dessus, recouvert chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux, de squamules grisâtres subarrondies, paraissant plus denses sur les bords du prothorax; brun avec les antennes, les tibias et les tarses ferrugineux. Tête courte, yeux nullement saillants. Rostre très-cylindrique, nullement atténué, vu de profil; vu de face, semblant plutôt un peu dilaté au sommet, où il est moins foncé, brillant et à peine ponctué: fortement et régulièrement arqué, assez peu épais, de la longueur de la tête et du prothorax réunis. Antennes à articles du funicule 2-3 presque carrés, 4-7 transversaux, non distinctement arrondis latéralement: massue concolore, oblongue, assez forte. Prothorax court, rectilinéairement élargi de la base au sommet, où il s'arrondit un peu, sans étranglement à ce point (étant ainsi plus rétréci à la base qu'à l'extrémité); presque plan et longitudinalement marqué de chaque côté du bord latéral d'une large impression, à ponctuation confluente. Écusson peu distinct. Elytres pas plus larges à la base que le prothorax en avant, subparallèles ou un peu élargies vers les deux tiers; planes jusqu'à la déclivité postérieure qui a lieu, ainsi, brusquement; à stries ponctuées, rapprochées. Cuisses renflées paraissant inermes ou trèsobsolètement dentées. — Long. 1,8; larg. 0,7 mill.

Facile à distinguer à sa petite taille, à la forme du prothorax, à son rostre exactement cylindrique, très-courbé. — A placer dans le voisinage du précédent.

II. — SOUS-GENRE SYBINES.

15. S. nigrovittatus Desb.

Breviter ovatus, subdepressus, piceus, antennis, tibiis tarsisque obscureferrugineis; squamulis elongatis albidis tectus; rostro atro, supra non attenuato, punctato-ruguloso; antennis articulis funiculi 2-3 subelongatis, 4-6 subrotundutis (ultimo brevissimo); prothorace brevissimo, lateribus arcuatis, nigro-bivittato; elytris macula brunnea infra-scutellari cinereo-interrupta ornatis.

Ovale, court et très-large, déprimé; brun de poix, tibias, tarses et antennes d'un ferrugineux sombre, densément recouvert de squamules allongées. Yeux non saillants. Rostre épais, paraissant atténué, vu de côté; conservant le même diamètre en dessus, pointillé, luisant au bout, très-noir, au moins aussi long que le prothorax, ruguleusement ponctué. Antennes à scape atteignant les yeux; 2° article du funicule du double plus long que large, subconique, 4-6 subarrondis, le dernier très-court : massue oblongue-subfusiforme assez épaisse, noirâtre. Prothorax presque une fois plus large que long, un peu déprimé sur les côtés, régulièrement arrondi latéralement jusqu'au sommet, où il est brusquement étranglé et ne présente guère que la moitié de sa largeur basilaire, longitudinalement déprimé en cet endroit, de chaque côté de la ligne médiane, recouvert d'une squamosité cendrée avec une large bande latérale entière, longitudinale, arquée, d'un brun foncé, ménageant au milieu une tache cendrée élargie sur les côtés. Angles postérieurs obtus. Élytres deux fois, à peine, aussi longues que le prothorax, un peu plus larges que ce segment vers leur milieu, légèrement rétrécies près des angles huméraux, arquées dès ce point en s'élargissant un peu; cendréessquameuses, une tache brune longitudinale au-dessous de l'écusson prolongée jusqu'aux deux tiers de la longueur, interrompue, avant son sommet, par une autre tache transversale formée de squamules cendrées. Pattes et dessous densément couverts de larges squamules crétacées. Cuisses inermes. — Long. 2,5; larg. 1,5 mill. — Algérie, sans localité précise.

16. S. inclusus Desb.

Oblongus, piceus, funiculo antennarum, tibiis tarsisque ferrugineis; rostro crassissimo, ad antennarum basin subtus incrassato, dein attenuato; prothorace subconvexo, fulvo, cinereo-trivittato; elytris versus medium macula suturali fulva cinereo-cincta, ornatis.

Oblong, assez allongé, brun de poix avec le funicule des antennes, les tibias et les tarses ferrugineux; densément recouvert de squamules oblongues. Tête à crête post-oculaire saillante, marquée en arrière d'une tache blanchâtre. Yeux non saillants. Rostre très-épais, noir, de la longueur du prothorax, visiblement arqué, densément squameux presque jusqu'au sommet, qui est distinctement ponctué; vu de côté, légèrement atténué, vu de face, assez brusquement rétréci tout à fait à l'extrémité, faiblement renflé en dessous vers l'insertion des antennes. Antennes à 2e article du funicule du double au moins plus long que large; 4-6 arrondis, graduellement plus larges et plus courts; massue épaisse, ovale, arrondie à la base, noire. Prothorax subconvexe, d'un tiers, au moins, plus large que long, un peu moins large que les élytres, fortement arrondi dans les 2/3 postérieurs, sensiblement rétréci ensuite obliquement vers le sommet, sans étranglement proprement dit, brun, orné de trois bandes longitudinales cendrées, entières. Écusson subarrondi. Élytres deux fois et demie au moins aussi longues que le prothorax, subparallèles dans leurs deux premiers tiers, déprimées vers l'écusson; ornées vers la moitié environ de la suture d'une bande blonde entourée de cendré qui, elle-même, est entourée de blond; contour de l'élytre largement cendré, moins une étroite bordure. Dessous et pattes densément squameux - blanchâtres. Cuisses inermes. — Long. 2,5; larg. 1,5. — Bône.

Souvent l'insecte est d'un roux doré varié de blanchâtre ou même plus clair.

Le σ a le rostre bien plus épais, assez distinctement dilaté vers l'insertion antennaire.

Cette espèce, ornée, comme la précédente, de trois bandes cendrées sur le prothorax, s'en distingue aisément par ses élytres subparallèles, son rostre bien moins long, la coloration des élytres dont la tache centrale, éloignée de la base, est alternativement incluse de cendré et de blond. (1)

17. S. niveivittis (de Marseul, inédit.) sublineatus Chevrol. nec Schönh. (2)

Breviter ovatus, supra squamulis fulvo-rubiginosis tectus, prothoracis linea dorsali et lateribus, linea submedia suturali et vittis aliquot elytrorum albidis; rostro prothorace longiore (Q); antennis piceis, articulis funiculi 4-6 transversim rotundatis (ultimo brevissimo); prothorace fere a basi ad apicem arcuatim attenuato; elytris basi depressis, striis tenuibus, parum distinctis; tarsis ferrugineis.

Ovale, large, assez court, recouvert en dessous, sur les pattes et sur le rostre, d'une couche épaisse de squamules blanchâtres; en

(1) D'après M. Chevrolat, cette espèce vit dans l'artichaut.

⁽²⁾ J'ai cru devoir donner une description plus détaillée de cette espèce, en indiquant les modifications assez nombreuses que subit sa coloration.

dessus, de squamules couleur de rouille, (plus rarement d'un blond pâle); côtés du prothorax (étroitement), ainsi qu'une ligne médiane, quelques traits linéaires ou sortes de mouchetures longitudinales et une tache vers le milieu de la suture des élytres blanchâtres. Rostre d'un noir profond, courbé, de la longueur du prothorax, plus épais, dilaté vers les antennes, rétréci peu fortement et seulement au sommet, qui est ponctué distinctement (7); presque aussi long que la tête et le prothorax réunis, beaucoup plus mince, graduellement et distinctement aminei à partir de sa 2º moitié, qui est presque lisse (Q). Antennes brunes ou noires, rarement ferrugineuses, parcimonieusement ciliées; 2º article du funicule sublinéaire, beaucoup plus long que large; 3° un peu moins large que long, 4-6 transversalement subarrondis, le dernier très court; massue ovale, épaisse, arrondie à la base. Prothorax d'un tiers plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, faiblement arqué latéralement en se rétrécissant presque dès la base, à sommet peu brusquement étranglé; faiblement convexe. Écusson oblong, blanc squameux. Élytres légèrement arquées latéralement sur toute leur longueur, presque planes dans la région scutellaire, plus convexes en arrière et un peu élevées sur la suture; à stries fines peu distinctes sous la squamosité. Cuisses inermes, parfois tachées, ainsi que les tibias, de ferrugineux en dessus. Tarses ferrugineux. - Long. 3-5; larg. 1,5-1.7 mill.

Cette espèce est très-variable de coloration; j'ai décrit la variation qui semble la plus répandue. On trouve des exemplaires d'un blond clair ou presque gris. La bande médiane du prothorax est souvent oblitérée ou nulle, et la bande suturale, parfois nulle, d'autres fois étendue sur toute la dernière moitié de la longueur, jamais basilaire. — Alger, Bône. Je l'ai reçue de feu Poupillier et de M. Olivier Delamarche. — Elle se reconnaît aisément à son système de coloration.

18. S. amplithorax Desb.

Ovatus, sat elongatus, subdepressus; supra squamulis rufis tectus squamulisque albis parce adspersus; rostro supra subito angustiore; antennis piceis, articulis funiculi 2 ultimis transversim rotundatis, brevissimis; prothorace amplo, brevi, angulis posticis late rotundatis, elytrorum tatitudini æquali, apicem versus valde attenuato; scutello distinctissimo; elytris a basi ad apicem paululum attenuatis.

Ovale, assez allongé, légèrement déprimé, recouvert en dessous et sur les pattes d'une couche épaisse de squamules blanchâtres, en dessus d'un roux clair mat, parsemé sur le prothorax et sur les élytres de petites mouchetures blanchâtres. Yeux grands, non saillants. Rostre un peu plus long que le prothorax, rétréci dans son

dernier tiers presque brusquement, vu de dessus; vu de profil, diminué peu à peu; modérément courbé, dénudé et presque lisse (Q) dans son dernier tiers. Antennes noires ou noirâtres; 2º article du funicule du double au moins aussi long que large, 3e presque carré, 4-6 transversaux (ces deux derniers très-courts, subarrondis transversalement); massue subovale, arrondie à la base, médiocrement renflée. Prothorax très-ample, largement arrondi en arrière, (les angles postérieurs compris dans cette courbe); à peu près de la largeur des élytres, presque du double aussi large que long; fortement rétréci presque en ligne droite du milieu au sommet, qui est faiblement étranglé; légèrement élevé au milieu, sans bandes. Écusson assez grand, nettement détaché, semi-oblong. Élytres deux fois et demie au moins aussi longues que le prothorax, peu convexes, à épaules découvertes à cause des angles postérieurs du prothorax qui sont arrondis, à calus peu marqué; faiblement arquées latéralement, en s'atténuant un peu, légèrement élevées le long de la suture. Cuisses inermes; extrémités des tibias et tarses parfois plus ou moins ferrugineuses. — Long. 3-3,5; larg. 1,6 mill.

Tébessa (Algérie). Reçu de M. Olivier Delamarche.

Le S. potentillæ ressemble à cette espèce par sa coloration et les petites mouchetures du dessus, mais sa taille est bien plus petite, sa forme très-différente, et son prothorax est beaucoup plus étroit que les élytres.

19. S. auricollis Desb.

Ovatus, subelongatus, piceus, antennis, tibiis tarsisque plus minusve ferrugineis; rostro vix attenuato, apice ipso denudato; antennis articulo funiculi 2º latitudine paulo longiori, 3-6 gradatim brevioribus, non rotundatis, clava oblonga, fusca; prothorace brevi, convexo, in medio ampliato, aureofulvo, lateribus albidis, elytris macula infra-scutellari aureo-fulva ornatis.

En ovale un peu allongé, squameux-blanchâtre en dessous et sur les pattes; prothorax d'un roux doré uniforme, avec les bords latéraux blanchâtres; élytres d'un blanc un peu cendré, avec une tache infra-scutellaire étendue jusqu'au deux tiers, mal limitée, et quelques taches marginales d'un roux doré; antennes, tibias et tarses plus ou moins ferrugineux. Yeux médiocres, non distinctement saillants. Rostre assez arqué, de la longueur du prothorax, très-faiblement atténué, à peine dénudé au bout, pointillé. Antennes à 2° article du funicule un peu plus long que large, 3-6 graduellement plus courts, nullement arrondis; massue peu épaisse, oblongue, arrondie à la base, brunâtre. Prothorax court, un peu plus étroit que les élytres, convexe, modérément arrondi vers le milieu, étranglé en avant assez brusquement et impressionné au sommet. Écusson petit, irrégulièrement arrondi. Élytres près de trois fois de la longueur du

prothorax, oblongues, très-légèrement arquées latéralement, à épaules légèrement saillantes et à calus marqué; assez convexes (la dépression de la région scutellaire est ici à peine sensible); suture peu élevée; stries presque indistinctes sous la squamosité. *Pattes* inermes. — Long. 3,2; larg. 1,5 mill.

Ressemble un peu au S. attalicus, mais le rostre est plus court, l'écusson n'est pas élevé, la coloration est très-différente. Algérie.

20. S. velutifer Desb.

Ovatus, brevis, fuscus, squamulis albido-miniaceis tectus; antennis basi pedibusque obscure ferrugineis; femoribus obscuris; prothorace nigro, plaga dorsali abbreviata lateribusque albidis, subtransverso, lateribus arcuatis, elytris vix angustiore; elytris litura infra-scutellari nigro-velutina, postice exacte rotundata, ornatis.

Ovale, large et court; dessous très-densément blanc squameux. Antennes ferrugineuses, brunâtres extérieurement. Prothorax convexe, d'un tiers, au moins, plus large que long, fortement arrondi latéralement, presque aussi large que les élytres, brusquement étranglé au sommet, largement et profondément impressionné avant celui-ci, ce qui fait paraître le bord antérieur relevé; orné au-dessus de l'écusson d'une tache assez large non développée jusqu'au milieu et d'une large bande latérale entière d'un blanc teinté de roux doré; le reste du segment d'un beau noir velouté. Élytres deux fois et demie environ aussi longues que le prothorax, convexes, modérément arquées latéralement, d'un blond cendré, parées au-dessous de l'écusson, sur la suture, d'une tache dilatée d'abord en triangle et terminée par une autre tache exactement arrondie, d'un beau noir velouté, entourée de quelques squamules blanches; au fond des stries, de petites squamules sérialement disposées également blanchâtres. Pattes ferrugineuses, avec la moitié basilaire des cuisses noirâtre. Pour le reste conforme au S. phaleratus, qui se distingue aisément de notre espèce par sa forme plus oblongue, son prothorax à peine arrondi, subconique, guère plus large que long, bien plus étroit que les élytres, à bandes blanches latérales non prolongées antérieurement; par la tache suturale des élytres terminée en cœur etc. - Long, 2,3; larg. 1,5 mill.

J'ai découvert ce charmant insecte près de Gannat, sur des pins en fleurs. Il paraît fort rare. (1)

Trois espèces très-voisines de Sybines sont confondues dans les

(1) Depuis peu, M. le D' Puton m'en a communiqué un exemplaire.

collections sous le nom de arenariæ. Il est impossible de savoir, à l'aide de la description de Stephens et de celle de Schænherr, qui ne sont pas assez précises, quelle est celle que ces deux auteurs ont eue sous les yeux. Il me paraît difficile, dès-lors, de conserver le nom de arenariæ à l'une d'elles, d'autant plus qu'un type même des auteurs précités ne saurait résoudre la question : leur collection pouvant, en effet, renfermer les trois espèces mélangées. Je vais indiquer seulement les caractères qui permettront de les reconnaître.

21. S. seriatus Desb.

Ovatus, piceus, antennis obscure ferrugineis, clava fusca; rostro longo, piceo, apice ipso dilutiori; prothorace aureo-fulvo, lateribus albidis, vitta dorsati nulla, vix transverso; elytris titura infra-scutellari fulvo-aurea bilobata, postice rotundata, albido-inclusa, ornatis; striis albo-seriatis; pedibus obscurioribus.

Antennes d'un ferrugineux sombre avec la massue brune. Rostre brun de poix, d'un ferrugineux brunâtre seulement tout à fait au sommet. Prothorax un peu plus large que long, médiocrement arrondi latéralement, modérément étranglé en avant, presque entièrement occupé par une large tache d'un roux doré, non traversée par une ligne longitudinale plus pâle. Élytres assez larges, plus ou moins arquées latéralement, souvent même très-fortement, à stries bien distinctes, malgré la squamosité, munies au fond d'une série très-distincte de squamules blanches, une tache subscutellaire de la même couleur que celle du prothorax, dilatée-arrondie également vers ses deux extrémités.

22. S. Bohemanni Desb.

Ovatus, piceus, antennis totis, tibiis, tarsis rostroque apice dilute ferrugineis; supra squamutis albido-rufescentibus tectus; prothorace medio et litura infra-scutellari bilobata, postice rotundata, pallide futvis; rostro breviori; prothorace transverso; elytris striis simplicibus minus distinctis.

Dessus généralement pâle, antennes entièrement ferrugineuses, translucides. Rostre en grande partie ferrugineux, plus allongé que chez le précédent, à peine plus étroit, vu de dessus, au sommet qu'à la base. Prothorax uniformément coloré, roussâtre ou blanchâtre, d'un tiers plus large que long, plus ou moins arrondi latéralement, assez fortement étranglé au sommet. Élytres larges, distinctement arquées latéralement, convexes, souvent d'un blanc verdâtre avec la tache scutellaire dilatée aux deux bouts, mal accusée, d'un roux très-pâle; pas de squamules sérialement disposées au fond des stries.

23. S. algiricus Desb.

Ovatus, paulo elongatus, piceus, antennis,(clava vix obscuriore),tibiis,tarsis rostroque apice dilute ferrugineis; rostro breviori; prothorace vix transverso, fulvo, albido-5-lineato; etytris litura infra-scutellari fulva, apice minus dilatata, ornatis; striis simplicibus, minus distinctis.

Plus allongé, antennes ferrugineuses à massue rarement un peu rembrunie. Rostre en grande partie ferrugineux, plus mince, sensiblement plus étroit au sommet qu'à la base, vu de dessus, plus court que chez les deux espèces précédentes. Prothorax légèrement conique, à côtés se rétrécissant presque en ligne droite, guère plus large que long, impressionné transversalement au sommet, mais peu distinctement étranglé; orné de trois lignes longitudinales blanchâtres, celle du milieu très-étroite. Élytres allongées, assez étroites, subparallèles dans leurs deux premiers tiers, peu convexes, d'un ferrugineux jaune généralement assez foncé et variées de taches plus pâles; tache infra-scutellaire assez pâle, souvent peu dilatée, plus étroite en avant qu'en arrière; stries très-fines, peu distinctes, sans série de squamules au fond.

24. S. Roelofsi Desb.

Ovatus, convexus, fuscus, antennis pedibusque nigris; supra squamulis linearibus brunneis tectus; prothorace vittis tribus, elytrorum interstitiis alternis cinereis; antennis articulis funiculi 2 primis subæqualibus, 3-5 gradatim brevioribus, rotundatis, ultimo sublenticulari, clava brevissime ovata; prothorace brevi.

En ovale large; noir, couvert en dessus de squamules linéaires, formant sur le prothorax une large bordure latérale et une ligne médiane longitudinale assez large et entière d'un gris cendré, le reste du prothorax d'un brun légèrement bronzé; intervalles des élytres (y compris le sutural) alternativement bruns et gris. Yeux non distinctement saillants. Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis, incliné, droit, très-cylindrique, un peu plus épais seulement à la base, d'un noir brillant dans sa 2º moitié, qui est dénudée, à ponetuation très-distincte, graduellement plus faible vers le sommet. Antennes noires (la base du scape seule ferrugineuse), visiblement pubescentes; scape restant à une distance notable des yeux; ler article du funicule sensiblement dilaté de la base au sommet, pas plus long que le 2°, qui est sublinéaire, 3-5 graduellement plus courts, plus ou moins arrondis, le 6° offrant l'apparence d'une lame étroite presque contiguë à la massue; celle-ci épaisse, en ovale très-court. Prothorax un peu moins du double plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, visiblement arqué en s'atténuant de la base au

sommet, qui est fortement impressionné transversalement, peu distinctement étranglé. Écusson très-distinct, paraissant arrondi, grissquameux. Élytres deux fois et demie environ aussi longues que le prothorax, très-convexes dans les deux sens, un peu moins à la base, mais sans dépression, arrondies aux épaules, sensiblement arquées latéralement, avec un calus obtus avant l'extrémité; suture non élevée; stries peu ponctuées, rendues peu distinctes par la squamosité. Pattes d'un brun de poix, à squamosité grisâtre, tarses à peine plus clairs. Cuisses inermes; tibias assez fortement pubescents. Dessous recouvert de squamules grisâtres, larges, arrondies. — Long. 4 (sans le rostre); larg. 2 mill. — Coimbra, Portugal.

Communiqué par M. Roelofs, entomologiste très-distingué, auteur de nombreux travaux sur les Curculionides, auquel je me fais un

plaisir de le dédier.

A placer à la suite du S. canus dont il a la forme. Sa coloration particulière et la proportion relative des deux premiers articles du funicule ne permettent pas de le confondre avec les autres espèces voisines.

III. - SOUS-GENRE MICCOTROGUS.

25. M. discoideus Desb.

Elongatus, postice subattenuatus, squamulis subrotundatis griseo-albidis tectus. Prothorace dimidia parte antica fulva; elytris immaculatis, concinne striatis.

Allongé, étroit, brun de poix, entièrement recouvert de squamules arrondies d'un gris blanchâtre, orné sur le prothorax d'une large tache fauve, étendue en forme de V arrondi presque jusqu'à la base; antennes, rostre, tibias et tarses ferrugineux. Tête à crête post-oculaire bien distincte. Yeux assez saillants. Rostre de la longueur du prothorax, sensiblement arqué et bien plus mince au sommet qu'à la base, non subulé, brillant et lisse au bout. Antennes à 2° article du funicule conique, allongé, très-mince à la base, 3-7 plus ou moins transversaux, graduellement plus courts, pressés, peu arrondis; massue subfusiforme, aussi longue que le funicule (1° article exclu). Prothorax d'un tiers plus large que long, plus étroit que les élytres, faiblement arrondi latéralement, impressionné, peu fortement étranglé au sommet. Écusson petit, assez étroit. Élytres trois fois, environ, de la longueur du prothorax, presque droites latéralement, un peu atténuées dès la base; épaules légèrement saillantes; stries

très-nettes, quoique fines, avec une série de petits poils squamiformes au fond; intervalles parfois un peu convexes. *Pattes* inermes. — Long. 2,5-2,8; larg. à peine 1 mill. — Alger.

Cette espèce doit prendre place à la suite du *M. monachus* dont elle se rapproche par la forme subcylindrique et la tache du prothorax. La coloration de la tête et de la marge des élytres ne permet pas de les confondre. — Chez certains individus, la tache du prothorax devient plus pâle, moins bien limitée.

ADDITIONS.

Tychius discithorax Desbr.

Ovatus, latior, valde convexus, ferrugineus; rostro lævi, supra non striato, antennis articulo 2º funiculi 1º evidenter breviori; prothorace subgloboso, angulis posticis rotundatis; elytris thorace paulo latioribus, brevibus, fortiter arcuatim ampliatis fasciis undulatis e squamulis griseis formatis, variegatis; femoribus inermibus. — Long. 3,5; larg. 1,7 mill.

Ovale, convexe, d'un brun rougeâtre plus foncé sur le prothorax; une pubescence fauve, squamiforme, formant, sur le prothorax, trois bandes longitudinales obsolètes, sur les élytres, une tache linéaire à la base du 3° intervalle et plusieurs bandes onduleuses irrégulières. Tête très-courte, yeux non saillants. Rostre assez mince, uni, sans stries longitudinales, seulement quelques points sérialement disposés dans sa 1re moitié. Antennes minces, 2e article du funicule plus court que le premier, 3-7 subégaux, les derniers plus épais et plus courts, massue ovale-oblongue. Prothorax convexe, largement et fortement arrondi latéralement en embrassant dans cette courbe les angles postérieurs, très-densément et assez profondément ponctué. Élytres un peu plus larges que le prothorax, largement échancrées en arc à la base, convexes et formant à la rencontre du prothorax également convexe, un angle rentrant prononcé, deux fois et demie, environ, de la longueur du prothorax, fortement arquées latéralement: stries assez distinctes à points espacés. Pattes fortes; cuisses inermes, même les postérieures.

Mostaganem (Algérie). Cette espèce a été rapportée par Grandin de l'Éprevier.

Tychius undulatus Desb.

Suboblongus, elongatus, subconvexus, ferrugineus, cum sutura elytrorum late picea; rostro supra distincte tri-carinulato; antennis articulis funiculi 2 primis fere æqualibus; prothorace subtransverso, a basi ad medium valde ampliato, angulis posticis obtuse dentatis; elytris a latere modice arcuatis, longioribus; femoribus inermibus. — Long. 3,5; larg. 1,4 mill.

Oblong-ovalaire, allongé, ferrugineux. sauf une large bande noire

le long de la suture des élytres, avec les antennes et les pattes plus claires; parcimonieusement pubescent de gris en dessous; côtés du prothorax ainsi qu'une ligne médiane, base du 3º intervalle des élytres sur une certaine longueur et quelques taches ondulées sur celles-ci, squameux de gris (toutes ces bandes assez obsolètes). Rostre médiocre, allongé, pubescent à la base, muni d'une fine carène médiane, avec un sillon ponctué de chaque côté atteignant presque l'extrémité, et déterminant deux autres petites carènes. Antennes médiocres, à 2e article du funicule seulement un peu plus court que le précédent, les autres brièvement coniques ou un peu noueux à leur sommet; massue peu épaisse, subfusiforme. Prothorax d'un tiers, environ, plus large que long, fortement arrondi, dilaté presque en angle obtus vers son milieu latéral, rétréci obliquement en avant et en arrière, assez densément ponctué, mais moins profondément que chez le précédent. Élytres trois fois au moins plus longues que le prothorax, du double plus longues que larges, médiocrement arquées dès l'épaule, convexes longitudinalement et formant, à la rencontre du prothorax, vues de côté, un angle rentrant prononcé; stries superficielles à points espacés. Cuisses inermes, même les postérieures.

Les deux espèces que je viens de décrire sont voisines du *T. hæma-tocephalus* par le facies, la coloration, la largeur du prothorax, etc.; elles s'en distinguent aisément par la vestiture du dessus, leur forme convexe, non parallèle, et l'absence de dent aux cuisses postérieures.

Le *T. undulatus* se distingue du *discithorax* par la proportion des premiers articles des antennes, le prothorax plus court, rétréci obliquement en arrière, avec les angles postérieurs marqués, obtus, tandis qu'ils sont tout à fait arrondis chez le *discithorax*; par les élytres beaucoup plus longues, plus étroites, assez faiblement arquées latéralement, etc.

Tychius mixtus Desb.

Oblongus, piceus, cum pedibus et antennis ferrugineis, sat convexus, opacus; subtus squamulis albidis dense tectus, supra squamulis brunneis albidisque variegatus; prothoracis vittis tribus elytrorum sutura margineque laterali squamis latioribus albidis vestitis; rostro recto, elongato, paulo attenuato; prothorace elytris evidenter angustiori; femoribus muticis. — Long. 4; larg. 1,5 mill.

Oblong-allongé, brun de poix, antennes, tibias et tarses ferrugineux; dessous squameux de blanchâtre; dessus recouvert d'une squamosité d'un brun fauve à très-léger reflet doré sur le prothorax, avec les côtés du prothorax ainsi qu'une ligne médiane longitudinale, la marge externe et la suture des élytres couverts de squamules plus larges, blanchâtres; des squamules semblables formant çà et là de

petites mouchetures. Tête munie d'une petite crête en arrière des yeux; ceux-ci à peine saillants. Rostre incliné verticalement, épais à la base, droit ou à peu près, de la longueur du prothorax (Q), atténué visiblement et peu à peu dans les deux sens; noir, brun au bout, squameux à la base, obsolètement pointillé postérieurement. Antennes à scape atteignant à peine les yeux; funicule assez grèle à 2º article un peu plus long que large, les autres successivement plus courts et plus épais; massue obscurcie, arrondie à la base. Prothorax subconvexe, moins large que les élytres, plus large que long et médiocrement arrondi latéralement, notablement atténué dans son dernier tiers antérieur, peu fortement étranglé au sommet. Écusson arrondi au sommet, court. Élytres trois fois au moins aussi longues que le prothorax, presque droites latéralement, un peu atténuées après les épaules, peu fortement convexes; stries très-fines, peu profondes; au fond, une série de poils squamiformes blanchâtres peu distincts, intervalles plans, quatre fois, environ, de la largeur des stries. Cuisses épaisses, inermes, tibias antérieurs avancés anguleusesement à leur sommet interne.

Cette espèce doit avoir les plus grands rapports avec le *T. Grenieri* Bris. dont je ne connais que la description, mais elle en diffère certainement par la taille beaucoup plus forte, le rostre à peine brunâtre au sommet, le prothorax évidemment moins large que les élytres, non dilaté latéralement; l'auteur, en outre, ne mentionne pas la bande externe des élytres formée d'écaillettes blanchâtres analogues à celle de la suture.

Maroc. Cette espèce me vient de M. Gougelet.

Tychius glycyrrhizæ Beck.

Je ne sais si cette espèce a été désignée autrement que par la phrase suivante reproduite dans l'Abeille de 1865, p. 201. « Taille de l'albilaterus, gris-blanc. Il doit avoir de la ressemblance avec striatellus et rufirostris Sch. » Cette phrase (descriptive? ?) serait peu propre à faire reconnaître l'espèce, qui est généralement bien plus forte que albilaterus; je l'ai toujours vue d'un cendré ou fauve verdâtre, et elle n'a aucun rapport avec le T. striatellus. — Je crois devoir en donner une courte description.

Ressemble un peu à un Gymnetron du groupe de l'asellus. Il se rapproche pour le facies, la pubescence et les stries des élytres du Sybines canus; mais c'est un vrai Tychius.

Convexe, très-large, assez court, brun de poix ou rougeâtre, rostre, antennes et pattes d'un ferrugineux un peu obscur (les cuisses parfois noirâtres), couvert en dessous de squamules oblongues, en dessus, de squamules étroites ou filiformes grises ou jaunâtres; rostre épais à la base, visiblement atténué, surtout vu de côté, à

peine de la longueur du prothorax. Antennes assez minces; funicule graduellement élargi vers la massue, à articles graduellement plus courts (les trois derniers transversaux); massue étroitement arrondie à la base. Prothorax assez long, moins long que large, atténué peu à peu presque dès la base, sans étranglement proprement dit au sommet. Élytres d'un tiers à peine plus larges que longues, à épaules obliques; stries étroites, mais marquées surtout en arrière, avec une série de poils squamiformes couchés au fond, une rangée de poils un peu plus élevés que les autres le long de chaque intervalle. Cuisses postérieures munies d'une dent peu saillante, obtuse.

Tychius Morawitzi Beck.

Je ne sais si la disposition si remarquable des squamules a été signalée pour cette espèce : Elles sont exactement imbriquées comme les tuiles d'un toit; sur le prothorax, elles sont arrondies postérieurement, largement déprimées dans leur centre et semblant ainsi rebordées; sur les élytres, elles présentent une forme irrégulièrement carrée, elles sont imbriquées sur deux rangées longitudinales dans chaque intervalle, impressionnées sur une moins grande étendue, avec une série de soies jaunes couchées entre chaque rangée; ce caractère distingue aisément le *T. Morawitzi* du *T. flavus*, souvent confondu avec lui, à cause de sa coloration analogue. Ce dernier, si voisin du squamulatus qu'il pourrait n'en être qu'une variété, a les squamules unies, oblongues, non imbriquées, sans séries de poils sur les élytres et sans les petites soies couchées, nombreuses, trèsvisibles sur le prothorax de l'autre espèce.

Tychius confusus Desb. Tychius staticis Beck..

Dans ma description du Tychius confusus, j'ai rapproché cette espèce du T. staticis; mais, comme je m'en suis assuré depuis, le T. staticis ayant seulement 6 articles au funicule et le pygidium trèsdécouvert, est un véritable Sybines, assez voisin du sodalis. Le confusus a de plus grands rapports, pour la conformation avec le T. longulus; il diffère de ce dernier par les élytres, les pattes et le rostre entièrement ferrugineux, et la massue des antennes peu foncée, le rostre plus court, moins aminci, les élytres plus larges, moins longues et moins parallèles, les squamules larges, déprimées, des élytres d'un blanc uniforme, tandis qu'elles sont allongées, presque filiformes et d'un brun verdâtre chez le T. longulus (abstraction faite des bandes longitudinales). En outre, j'ai reconnu que deux espèces distinctes avaient été confondues sous le nom de staticis, par M. Becker, qui les envoie constamment mélangées. Il me paraît, dèslors, assez difficile de laisser subsister ce dernier nom.

Le tableau suivant facilitera la distinction des espèces de ce petit groupe qui me sont connues. J'ajouterai, à la suite, une diagnose un peu plus étendue :

A. Rostre médiocre, visiblement moins long que la tête et le pro-

thorax réunis, entièrement rouge.

B. Écailles du prothorax impressionnées au centre, celles des élytres unistriées (1); de petites mouchetures plus claires sur le fond.

B' Écailles du prothorax et des élytres sans impression distincte; pas de mouchetures sur les élytres. Zuberi Desb. (2).

A' Rostre plus fort, aussi long que la tête et le prothorax réunis, plus ou moins noirâtre, au moins à la base.

b. Prothorax presque aussi long que large, déprimé, sur le même plan que les élytres, courbées seulement à la déclivité postérieure, presque droites latéralement, ou un peu atténuées en arrière.

planiusculus Desb.

- b' Prothorax évidemment transversal et d'ordinaire assez court, formant avec les élytres (vu de côté) un angle rentrant très-ouvert; celles-ci arquées sur le dos, plus ou moins fortement arrondies latéralement en s'élargissant un peu en arrière.
- C. Forme plus oblongue, un peu allongée (surtout Q); dessus à mouchetures formées par des poils squamiformes plus clairs.

sodalis Germ.

C' Forme plus ramassée, plus convexe; dessus sans mouchetures formées par des poils squamiformes plus clairs.

meridionalis C. Bris.

Sybines Beckeri (Tychius staticis Beck., pro parte).

Noir de poix, un peu plus oblong, un peu moins court que le Zuberi, dessous blanc squameux, dessus couvert de squamules fauves sillonnées au milieu de chacune d'elles; des poils blanchâtres disséminés sur le prothorax, disposés en séries régulières le long des intervalles des élytres. Prothorax moins court que chez le S. Zuberi, moins rétréci et moins fortement impressionné au sommet, et non distinctement bombé en arrière, ordinairement presque droit latéralement. — Long. 1,5 à 2 mill.

Sybines Zuberi (Tychius staticis Beck., pro parte).

Brun clair ou ferrugineux, court, dessous et dessus recouvert de

- (1) Je n'avais pas aperçu tout d'abord cette particularité remarquable; du reste la forme des squamules, très-variée chez les *Tychius*, peut fournir d'excellents caractères spécifiques.
- (2) Je n'ai pu distinguer, chez ces deux espèces (Zuberi et Bcckeri), de dent interne aux crochets des tarses.

squamules larges, non striées, blanchâtres, avec une large bande mal limitée au milieu de chaque élytre, et une autre, plus obsolète, le long du bord externe, d'un cendré pâle (parfois tout l'insecte d'un blanc-squameux uniforme); dernier article du funicule très-court. Prothorax court, distinctement arrondi et convexe latéralement en arrière, obliquement et fortement rétréci ensuite vers le sommet, qui est distinctement impressionné de chaque côté, sans poils épars. Élytres sans séries longitudinales de poils d'une autre couleur que celle du fond. — Long. 1,2 à 1,6 mill.

Sybines planiusculus.

Ressemble extrêmement au S. sodalis; coloré, comme lui, de blanc squameux en dessous, de fauve-jaune en dessus, avec des squamules blanchâtres disséminées sur le prothorax, en séries sur les élytres. Brun de poix, antennes ferrugineuses ainsi que les pattes et le rostre (moins leur base qui est brunâtre). Antennes à massue brunâtre. Rostre atténué légèrement, vu de dessus, sensiblement, vu de côté, à peu près de la longueur de la tête et du prothorax réunis. Prothorax subdéprimé, un peu moins long que large, rétréci plus fortement et moins brièvement vers le sommet, plus fortement sinué à la base, de chaque côté. Élytres près de trois fois de la longueur du prothorax, déprimées, exactement sur le même plan que le prothorax, droites latéralement jusqu'au delà du milieu, rétrécies dès ce point, en courbe peu marquée. Le reste comme chez le S. sodalis.

Sybines Schaumii Beck. (Gymnetron).

Comme cela a dû être déjà dit, cet insecte n'est pas un Gymnetron, mais un Sybines très-voisin du viscariæ et faisant le passage entre cette espèce et le subellipticus décrit plus bas. Voici son signalement:

Coloration du viscariæ; plus étroit et bien plus elliptique, il s'en distingue aisément, en outre, par son rostre à peine aussi long que le prothorax, bien moins épais à la base, à peine atténué, vu de face, brillant dans son dernier tiers; par la brièveté de la massue des antennes, les tibias et les tarses plus ou moins ferrugineux; le prothorax presque en cône tronqué, les épaules des élytres à peu près nulles, etc.

Sybines subellipticus Desb.

Ressemble beaucoup au *Schaumii*; même coloration, même pubescence du dessus; parfois la couleur d'un fauve verdâtre passe au blanchâtre; même forme elliptique avec les épaules des élytres également effacées, encore plus allongé et plus étroit aux deux extrémités. *Rostre* à peine atténue, vu de face, légèrement sinué latérale-

ment dans son dernier tiers, peu fortement aminci, vu de côté, brillant dans sa deuxième moitié, à peu près de la longueur du prothorax. Antennes d'un ferrugineux obscur avec la massue noire, un peu allongée. Prothorax non transversal, conique, aussi long que large. Élytres de moitié à peine plus longues que le prothorax; stries fines, mais assez distinctes. Tarses obscurément ferrugineux. — Long. 4,5; larg. 1,5 mill.

Marseille (D' Puton). Alsace? Je rapporte avec doute à la même espèce deux exemplaires de cette dernière localité, un peu moins allongés, à prothorax un peu plus court, pour le reste absolument

semblables.

APELTARIUS (NOUVEAU GENRE)

(α privatif, πελταρων, petit bouclier).

L'insecte pour lequel j'ai cru devoir créer ce genre, ressemble assez, par sa forme massive, arrondie, aux Sybines du groupe du canus, etc.; mais son funicule est distinctement 7-articulé; il diffère, du reste, des Sybines et des Tychius proprement dits par de nombreux caractères:

Tête arrondie; front assez large; l'espace compris entre les yeux visiblement plus large que la base du rostre; yeux situés en avant

de la tête sur une ligne perpendiculaire au rostre.

Rostre exactement cylindrique, très-allongé, déprimé contre le front, ce qui fait paraître celui-ci légèrement saillant, (tandis que chez les *Tychius*, la courbe de la tête se continue sans sinuosité sur la base du rostre.

Antenues médiaires, à scape et funicule grêles très-allongés, le premier filiforme jusqu'à son dernier quart, qui est brusquement épaissi, atteignant les yeux; le deuxième formé d'articles déliés obcouiques, un peu noueux au sommet, tous plus longs que larges (à l'exception du 7°); massue grande, (oblongue chez le type de la description).

Prothorax très-fortement et brusquement rétréci en forme de cou

au sommet, où il a à peine la moitié du diamètre de la base.

Ecusson nul.

Élytres très-bombées à la base, leur courbe ne continuant pas celle

du prothorax, qui est situé sur un plan inférieur.

Pattes fortes; cuisses très-épaisses; deux paires postérieures trèsdistinctement dentées, les antérieures plus obtusément; tibias larges, sinués en dedans et fortement avancés à leur extrémité interne; tarses allongés, 2 premiers articles triangulaires, le 1^{er} beaucoup plus long, le 2^e à peine plus long que large; 3^e cordiforme trèsdilaté, sa plus grande largeur étant au moins le double de celle du 2^e article. Ongles doubles, à dents internes réunies au milieu, bien plus courtes que les crochets proprement dits.

Apeltarius multilineatus Desb.

Ovatus, latus, convexissimus, piceus, rostro antennis pedibusque ferrugineis; supra minus dense squamosus; prothoracis vittis tribus subobsoletis, elytrorumque interstitiis alternis albido-squamosis; rostro curvato; prothorace valde transverso, elytris non angustiore, a latere valde ampliato.— Long. 4,5; larg. 2,8 à 3 mill.

Large et très-bombé, assez court, brun de poix avec les antennes, le rostre et les pattes entièrement ferrugineux; revêtu de squamules blanchâtres plus larges et plus condensées en dessous, d'un cendré clair, presque linéaires et ne cachant pas entièrement le fond endessus; avec une tache sur la tête et sur le prothorax, trois bandes longitudinales obsolètes blanchâtres. Rostre finement pointillé latéralement, avec quelques points plus forts, espacés, dans son dernier tiers, d'épaisseur uniforme, vu de côté, à peine élargi au sommet, vu de face, médiocrement arqué; au moins aussi long que la tête et le prothorax réunis, peu strié (Q); un peu plus court, marqué de quelques faibles stries ponctuées (8). Antennes conformées comme il a été dit; sommet des articles muni de longs poils peu nombreux. Prothorax peu convexe, un peu plus élevé sur la ligne médiane, à ponctuation presque confluente, arqué latéralement, aussi large que les élytres à la base. Élutres faiblement échancrées en arc à la base, deux fois et demie, environ, de la longueur du prothorax, d'un tiers à peu près plus longues que larges, très-bombées et non brusquement déclives en arrière, uniformément ponctuées avec quelques stries enfoncées seulement à l'extrémité.

Oran, Algérie. (Mus. Desb.)